

Gilbert Bezzina VIOLON ET DIRECTION

Après avoir été le violon solo de la Grande Écurie & La Chambre du Roy de Jean-Claude Malgoire pendant plusieurs années, Gilbert Bezzina crée, en 1982, l'Ensemble Baroque de Nice. Entre premières mondiales et œuvres inédites, entre répertoire instrumental et lyrique, il travaille avec passion dans l'esprit de recherche du « bon goût » de l'époque, ce qui lui vaut de nombreux et réguliers succès à la scène et au disque.

Philippe Cantor BARYTON

Partageant sa carrière entre récital, musique de chambre, oratorio et opéra, Philippe Cantor s'est, dès le début de sa carrière, intéressé aux musiques anciennes au sein des ensembles Clément Janequin, Huelgas et Organum. Invité régulier des Arts florissants, de La Grande Écurie et La Chambre du Roy, il chante sous la direction de Sigiswald Kuijken, René Jacobs, Christophe Coin, David Stern, Jean-Christophe Frisch et Gilbert Bezzina avec lequel il a signé plusieurs enregistrements discographiques.

Laura Corolla VIOLON

Élève de Chiara Banchini à la Schola Cantorum de Bâle, Laura Corolla intègre, en 1996, l'Orchestre baroque de l'Union européenne. Rapidement reconnue pour ses qualités musicales, elle est appelée à collaborer régulièrement avec de prestigieux ensembles européens comme l'Accademia Bizantina, l'Accademia Montis Regalis, le Concerto Italiano, l'Ensemble Baroque de Nice ou l'ensemble Matheus.

L'Ensemble Baroque de Nice

Composé d'un noyau d'une douzaine de musiciens jouant sur instruments anciens, l'Ensemble Baroque de Nice s'est rapidement imposé, depuis sa création en 1982, comme l'une des principales formations françaises spécialisées dans la musique baroque. Sous la direction de Gilbert Bezzina, précurseur du renouveau du violon baroque, l'Ensemble fait preuve d'une volonté de restituer une musicalité fondée sur la connaissance approfondie des traités d'interprétation des XVII^e et XVIII^e siècles. Cette volonté s'est accompagnée d'un travail de recherche et de redécouverte des chefs-d'œuvre baroques oubliés ou méconnus du répertoire instrumental et lyrique, largement salué, tout comme son ample discographie, par la critique et le public.

Gilbert Bezzina VIOLON ET DIRECTION

Jaroslav Adamus VIOLON

Marc Bussa VIOLON

Jacques Butaye VIOLON

Laura Corolla VIOLON

Néline Decoin VIOLON

Mauro Righini ALTO

Daniele Bovo VIOLONCELLE

Roberto Masetti CONTREBASSE

Sergio Basilico THÉORBE

Vera Elliott CLAVECIN

Charlotte Dantzer HAUTOIS

Votre prochain rendez-vous

Vendredi 16 novembre 2012 - 20h30
Dimanche 18 novembre 2012 - 16h30
CHAPELLE SAINTE-CROIX, NICE

Il joue toujours du violon debout

GEMINIANI, HAENDEL

Gilbert BEZZINA Violon - Claire GIARDELLI Violoncelle - Vera ELLIOTT Clavecin



REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK :

www.facebook.com/groups/ensemblebaroquedenice

TARIFS

Entrée 5 €, 10 € et 16 €
Abonnements à partir de 32 €

RENSEIGNEMENTS ET ABONNEMENTS

04 93 80 08 74
ou ebn.contact@free.fr
Ensemble Baroque de Nice
25 rue de la Croix, 06300 Nice
www.ensemblebaroquedenice.com

BILLETTERIE

Fnac 0892 68 36 22
www.fnac.com
Harmonia Mundi Nice,
33, rue Hôtel-des-postes,
04 93 62 84 80
www.classictic.com

ENSEMBLE
BAROQUE
DE NICE
direction Gilbert Bezzina

Ne pas piéler sur la voie publique - Licence d'entrepreneur du spectacle N°2-1050461

Il était une fois l'Ensemble Baroque de Nice

BACH, HAENDEL, TELEMANNI, VIVALDI
Philippe Cantor, BARYTON - Laura Corolla, VIOLON

30 ans

VENREDI 12 OCTOBRE 2012 - 20H30 - DIMANCHE 14 OCTOBRE 2012 - 16H30 - ÉGLISE SAINT-MARTIN - SAINT-AUGUSTIN, NICE

VIEUX-NICE BAROQUE EN MUSIQUE
SOUS L'ÉGIDE DU CONSEIL GÉNÉRAL DES ALPES-MARITIMES
RÉSERVATIONS FNAC 0892 68 36 22 BOUTIQUE HARMONIA MUNDI 04 93 62 84 80 WWW.CLASSICTIC.COM - RENSEIGNEMENTS ET ABONNEMENTS 04 93 80 08 74 OU EBN.CONTACT@FREE.FR



ENSEMBLE
BAROQUE
DE NICE
direction Gilbert Bezzina

Johann Sebastian Bach

(1685-1750)

DIE KUNST DER FUGE, BWV 1080

Contrapunctus 1 & 6

CONCERTO POUR DEUX VIOLONS EN RÉ MINEUR, BWV 1043

Vivace - Largo ma non tanto - Allegro

CANTATE ICH HABE GENUG, BWV 82

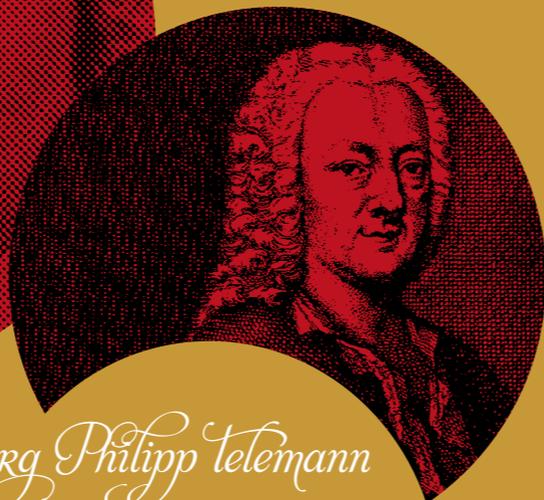
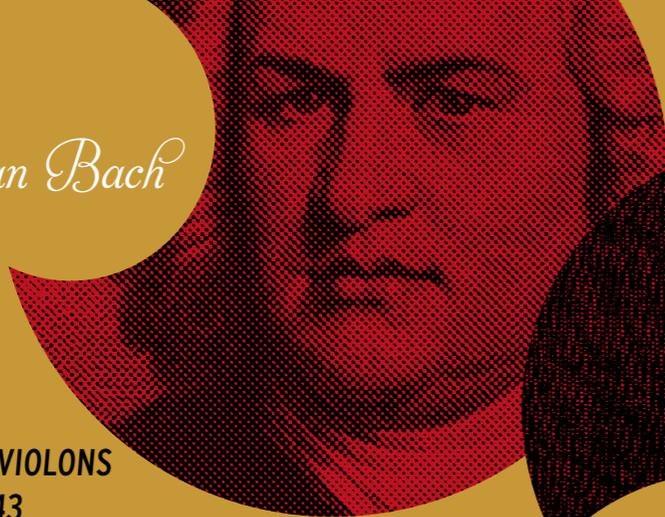
Aria : « Ich habe genug... »

Recitativo : « Ich habe genug... »

Aria : « Schlummert ein... »

Recitativo : « Mein Gott !... »

Aria : « Ich freue mich... »



Georg Philipp Telemann

(1681-1767)

PIMPINONE

Airs de Pimpinone :

« Guarda un poco in questi occhi »

« Sò quel, che si dice »

Antonio Vivaldi

(1678-1741)

ROSMIRA FEDELE, RV 73

Air d'Emilio : « Prigionier che fa ritorno »



Georg Friedrich Haendel

(1685-1759)

CANTATE CUOPRE TALVOLTA IL CIELO, HWV 98

Recitativo : « Cuopre talvolta il cielo... »

Aria : « Tuona, balena, sibila il vento... »

Recitativo : « Così fiera procella... »

Aria : « Per pietà de'miei martiri... »

CONCERTO EN RÉ MINEUR OPUS 3 N° 5, HWV 316

(Allegro) - Allegro - Adagio - Allegro ma non troppo

Pendant son séjour à Rome entre 1706 et 1710 **Georg Friedrich HAENDEL** (1685-1759) composa, entre autres, un corpus de cantates italiennes constitué d'une centaine d'œuvres pour voix (d'une à trois) et basse continue, et d'une trentaine d'œuvres qui prévoient l'intervention d'instruments. La cantate italienne de chambre lui offrit l'opportunité de se mesurer avec l'idiome du *bel canto*, en décelant les subtilités et les richesses, et d'expérimenter son potentiel expressif dans l'art de la réalisation musicale des *affetti*, les états d'âme dans leur sublimation poétique. Haendel amplifia les proportions des œuvres analogues de ses devanciers en montrant une extraordinaire liberté structurale dans l'agencement des sections, et procéda à une fertile exploration des ressources de son vocabulaire grâce à un emploi de la voix d'une imagination stupéfiante, très exigeant sur le plan de la virtuosité. « *Cuopre talvolta il cielo* », l'une des deux cantates avec instruments pour voix de basse soliste, s'ouvre avec un *accompagnato* qui peint l'approche soudaine de la tempête et sa puissance dévastatrice à travers le contraste entre un déroulement harmonique en évolution et d'imprévues figurations brisées en rapide succession ; dans « *Tuona, balena, sibila il vento* » une ligne de basse instrumentale grondante communique son agitation aux parties restantes, entraînant la voix dans une description survoltée et haletante. Mais, pour le soupirant, les tempêtes exprimées par le visage de la bien-aimée, ses regards dédaigneux et tyranniques comme des éclairs, ses mots altiers comme des foudres sont encore plus redoutables (« *Così fiera procella* ») ; il implore pitié dans une *aria* (« *Per pietà de'miei martiri* ») aux belles courbes descendantes et aux progressions consolatrices, où l'arcade du sourcil de la femme est précieusement comparée à un arc-en-ciel de paix.

Seul concerto des six entièrement écrits dans une tonalité mineur, le *cinquième concerto en ré, pour deux hautbois, basson, cordes et continuo* de **HAENDEL** tire ses deux premiers mouvements du deuxième des *Chandos Anthems* : une pièce sévère, sans indication de tempo, opposant un dessin en triolets à des accords résolus, s'enchaîne avec une rigoureuse fugue à trois voix (*Allegro*) louée par Mattheson comme « modèle d'un nouveau genre de double fugue ». La seconde partie du concerto, ajoutée lors du deuxième tirage en 1734, se compose d'un court *Adagio* et d'un *Allegro ma non troppo* fugué harmoniquement denses, et d'un *Allegro* débutant à l'unisson aux rythmes de bourrée, voire de gavotte assez rapides.

Pimpinone oder Die ungleiche Heirat (Pimpinone ou Les Noces malheureuses) est un délicieux intermède comique (*Lustiges Zwischenspiel*) en trois parties composé par **Georg Philipp TELEMANN** (1681-1767) et représenté au Theater am Gänsemarkt de Hambourg le 27 septembre 1725 pendant les entractes de la reprise de l'opéra seria, *Tamerlano*, de **Haendel** par **Telemann** lui-même. Le livret de **Johann Philipp Praetorius** consiste dans la traduction en allemand des récits du *Pimpinone* de **Albinoni-Pariati** (1708) tout en conservant la langue italienne pour les arias et les duos, reconnaissant ainsi l'importance que cet idiome avait dans le domaine de l'opéra, et tirant aussi un effet sûr du contraste entre les deux prosodies et les deux accentuations ; les auteurs ajoutèrent encore deux arias italiennes et deux duos en allemand. Le public hambourgeois réserva à l'œuvre un accueil enthousiaste et *Pimpinone* devint rapidement l'opéra le plus représenté de **Telemann**. L'argument, analogue à celui de *La Serva Padrona* de **Pergolèse** qui verra le jour huit ans plus tard, prévoit le savoureux contraste et les piquantes joutes amoureuses entre Pimpinone, servante brillante et rusée, et le vieux et riche bourgeois Pimpinone, mari berné et finalement résigné. Dans une écriture extrêmement mobile et dynamique, fondée sur un dialogue surexcité et sur des incisives vives, d'une parfaite adéquation aux situations, on peut déjà discerner plusieurs coordonnées stylistiques de la naissante *opera buffa*.